**L'importance de la coordination humanitaire**

**Introduction :** Je m'appelle Pierre de Rochefort. Malgré mon nom, je suis Américain (origine française, père français). J'occupe le poste de responsable de haut niveau de la gestion de l'information et de la formation au sein du département de la gestion des catastrophes et des crises.

**Question (écrite) : Comment avez-vous commencé votre carrière dans le secteur humanitaire ?**

**Réponse :** Quelque peu par hasard. Après avoir fait des études en Lettres et en Sciences sociales et humaines à l'Université du Vermont, je ne savais pas quoi faire, et j'ai essayé d'intégrer le monde de la banque, Wall Street, la faculté de droit, avant d'arriver à la conclusion que ce n'était pas fait pour moi. J'ai saisi une occasion de travailler avec Peace Corps en Afrique de l'Ouest, et voilà comment je me suis retrouvé dans ce domaine, qui est reconnu par tout le monde comme étant une activité fascinante et un peu folle qui évolue et change chaque année, voire chaque mois, en fonction du rythme de l'accélération, sans cesse rapide, de la technologie, etc.

**Question (écrite) : Quels sont les risques associés à une gestion inefficace de la coordination humanitaire ?**

**Réponse :** Des lacunes surviendront, la livraison des produits aux populations ne sera pas efficace, et des pertes et des besoins non satisfaits seront enregistrés. C'est assez clair. Dans toutes les opérations que nous avons menées, il y a des éléments de preuve qui font état de... nous faisons des évaluations en temps réel de chaque opération et il est assez clair que, dans le flou d'une grande opération, les gens perdent de vue les bénéficiaires de l'aide qu'ils apportent, et je pense aussi que lorsque les efforts sont coordonnés, il se produit une sorte d'évaluation de la réalité des opérations, qui donne aux gens l'occasion de se demander : « Hé, qu'en est-il de cela ? Et de ça ? » C'est difficile. C'est souvent complexe, mais cela donne l'occasion d'avoir une vision plus large, plutôt qu'une approche institutionnelle précise de la façon dont nous procédons dans une opération, car souvent le flou s'installe... Je pense que la coordination vous donne simplement l'occasion de prendre du recul et d'analyser la situation dans son ensemble.

**Question (écrite) : Dans quelle mesure la concurrence entre les différentes organisations entrave-t-elle la coordination ?**

**Réponse :** À mon avis, la concurrence constitue en même temps un frein et un catalyseur pour notre métier... à bien des égards, la concurrence nous permet de rester honnêtes, nous incite à repousser nos limites, nous met au défi, etc...mais en même temps, parler de concurrence dans le secteur humanitaire serait, faute d'un terme plus approprié, pervers, en ce sens qu'on nous dit d'une part que la coordination est évidemment une priorité absolue et qu'elle est encouragée au sein des agences et entre les agences...sauf qu'au final, nous cherchons tous les mêmes fonds pour notre financement, nous cherchons tous un profil, et nous cherchons une promotion...et il y a donc une différence frappante entre le... j'ai envie de dire qu'il s'agit de paroles en l'air, cette façon dont nous essayons de promouvoir la coordination, une action coordonnée et de trouver de meilleures façons de faire les choses alors que nous sommes constamment en train de vérifier les frais généraux et les coûts, ainsi que les intérêts organisationnels qui ne sont pas tout à fait liés au langage, et la notion et les principes de coordination que le BBR et beaucoup d'autres initiatives tentent de promouvoir...voilà donc la réalité du cadre dans lequel nous travaillons. La recherche de financement et des intérêts financiers conditionnent une grande partie de cela, mais en même temps nous essayons tous d'afficher un certain degré de coordination.

**Question (écrite) : Que peuvent faire les travailleurs sur le terrain pour promouvoir la coordination ?**

**Réponse :** Je reviendrais à mon expérience personnelle et je vais révéler une pratique... courante. Je suis probablement un exemple classique de la personne qui, lorsqu'elle est dans une opération, envisage de restreindre les priorités à un ensemble de choses gérables... et cela signifie que mettre de côté des choses qui ne sont pas à réaliser au cours des prochaines 24 heures... ou au cours d'une journée de travail...ne me facilitera pas la tâche...c'est plutôt un acte autocentré et probablement tourné vers la hiérarchie...pour satisfaire les exigences des superviseurs ou de la direction... je l'affirme parce que je me suis trouvé dans des situations où assister à la réunion de coordination...devient facultatif, et il suffirait de dire « eh bien, je n'ai tout simplement pas le temps pour ça ». Il s'agit là d'une réalité, car lorsque vous êtes dans une opération dans un endroit, et nous l'avons tous vécu, où vous devez prendre une voiture, traverser toute la ville dans un pays comme la Guinée Conakry qui pourrait vous prendre deux ou trois heures...de votre temps... siéger à une réunion, qui...pourrait ou pas être utile, car ... tout est flou à ce moment-là et d'une manière ou d'une autre vous en tirez ... d'abord vous apportez la contribution que vous pouvez apporter à cette réunion en la rendant utile, puis vous en tirez ce qui serait utile à votre organisation et, espérons-le, à la communauté humanitaire en général. Et puis, je pense que nous avons tous été en position de dire : « Eh bien, je ne peux y participer aujourd'hui », et dès que vous commencez à le faire, cela pourrait devenir un peu une routine et une habitude. Les gens pourraient être désolés que vous n'ayez pas pu assister à cette réunion... donc pour répondre à votre question, je dirais qu'il faut s'y engager et créer du temps. C'est facultatif, mais il faut le dire... c'est vraiment, parmi les mille et une priorités que vous avez, selon l'ampleur de l'opération, une qui doit compter, et s'il m'était donné de conseiller toute personne nouvelle dans le domaine, je lui dirais qu'il faut le faire. Ce n'est pas comme si vous serez incapable de tirer le meilleur parti de la valeur de chacune de ces réunions. Vous serez certes frustré, nous sommes tous ... parce que parfois ces réunions peuvent être pesantes et mal organisées, mais je pense que la valeur symbolique et la valeur notionnelle qui y sont associées sont grandes.